

4 février 2018 AG de SOS Kauwberg (matinée)

11 mars 2018 Nettoyage du Kauwberg (après-midi)

24 mars découverte des batraciens (soirée)



Vue du château de la Sauvagère depuis le bas de la rue Verrewinkel

1987  2018

Abonnement : 10 € / an

Compte : BE19 0682 0754 9412

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.  
( Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement )

Le Kauwberg sur : [www.kauwberg.be](http://www.kauwberg.be)

**KAUWBERG INFO**

Publication trimestrielle de

SOS Kauwberg - Uccle Natura asbl

Siège social : rue Geleystsbeek, 29 - 1180 Uccle

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle

**Secrétariat de rédaction**

Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

**Éditeur responsable :**

Annick BERNARD - rue Geleystsbeek, 29

1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34

[Kauwberg@skynet.be](mailto:Kauwberg@skynet.be)



**KAUWBERG INFO**

La Revue de la Nature à Uccle

Publication trimestrielle

**N°107 - Hiver 2017-2018**

Abonnement 10 €

Cpte BE19 0682 0754 9412

point rouge sur l'étiquette = merci de renouveler votre cotisation

Belgique-Belgie

P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



Vue hivernale (Ch Hubin 2016)

## EDITORIAL

De nombreux travaux ont interpellé les Ucclois en 2017. Aux abattages du printemps ont succédé ceux d'automne le long de la chaussée de Saint-Job. Mais ceux-ci, contrairement aux craintes de nombreuses personnes de passage, ne concernent pas l'élargissement de la chaussée, mais l'aménagement d'un jardin de pluie ou « mail Saint-Job », un espace tampon entre les maisons et la chaussée, qui doit participer à la gestion des eaux de pluie en amont du pont de Calevoet.

Les Ucclois sont aussi de plus en plus présents sur Facebook et y font part de leurs craintes lorsqu'ils s'interrogent au sujet de chantiers et travaux. Peu de responsables de l'administration utilisent les réseaux sociaux; il nous est donc arrivé de répondre à leur place afin de calmer le débat qui prenait parfois de l'ampleur.

Heureusement, par la suite, l'échevin de tutelle a confirmé ou précisé certains aspects des projets et travaux en cours.

Avec l'évolution des médias interactifs, les réactions et interpellations des citoyens sont beaucoup plus rapides en cas d'abattages ou de travaux, alors qu'avant, il fallait plusieurs jours avant que nous ne soyons contactés.

Les dernières actualités concernent des abattages réalisés sans autorisation par l'IBDE (filiale de Vivaqua) dans la vallée du Verrewinkelbeek, à proximité du Moulin Rose. Les travaux ont été arrêtés en attente d'un permis !



24 mars  
découverte  
des batraciens

Editorial	p. 2
Travaux dans la vallée	p. 3
Le parc de la Sauvagère (seconde partie)	p. 5
Agenda et visites	p. 15

### A la découverte des pontes de batraciens au Kauwberg

(dans le cadre des Journées bruxelloises de l'eau 2018)

**Samedi 24 mars 2018 à 20 h 30 (durée +/- 1 h)**

**Rendez-vous au terminus « Kauwberg » du 43, à l'abribus, au coin Dolez/St-Job**

**Guide : Françoise Debefve**

Les batraciens se réveillent plus ou moins tôt selon les années pour venir se reproduire dans les plans d'eau des zones humides. Généralement, les grenouilles viennent pondre fin mars et on peut en observer dans la mare, mais l'an passé les pontes ont eu lieu très tôt, début mars, et les grenouilles avaient déjà quitté la mare lors de la visite.

Comme les pontes ont lieu à la tombée de la nuit, c'est à une promenade nocturne que nous vous invitons avec vos enfants. Les participants sont invités à s'équiper de bottes et à se munir d'une lampe de poche.

## AGENDA DU KAUWBERG

**Assemblée générale de SOS  
Kauwberg-Uccla Natura  
Dimanche 4 février 2018 à 9 h 30**

**Chez Pierrot et Marianne :  
Rue du Wolvenberg, 7**

L'assemblée est ouverte à tous les abonnés du Kauwberg Info et sera suivie du verre de l'amitié vers 12 h.

L'ordre du jour est disponible au secrétariat.

Merci de nous annoncer votre éventuelle participation en contactant le secrétariat.

**Nettoyage de printemps des  
abords du Kauwberg  
Dimanche  
11 mars 2018 à 14 h 00**

Rendez-vous face au cimetière,  
av. de la Chênaie, 125 à Uccle

Comme chaque année nous sollicitons votre aide pour procéder à l'enlèvement des dépôts et salissures en bordure des rues et chemins.

Renseignements :  
02/374 60 34 ou 0472/719 790

est caractéristique de la forêt de Soignes à la suite des re-plantations effectuées sous le régime autrichien du 18ème siècle. Les branches les plus basses étaient souvent coupées de manière à avoir un tronc lisse, utile notamment pour fabriquer des mâts de navires.

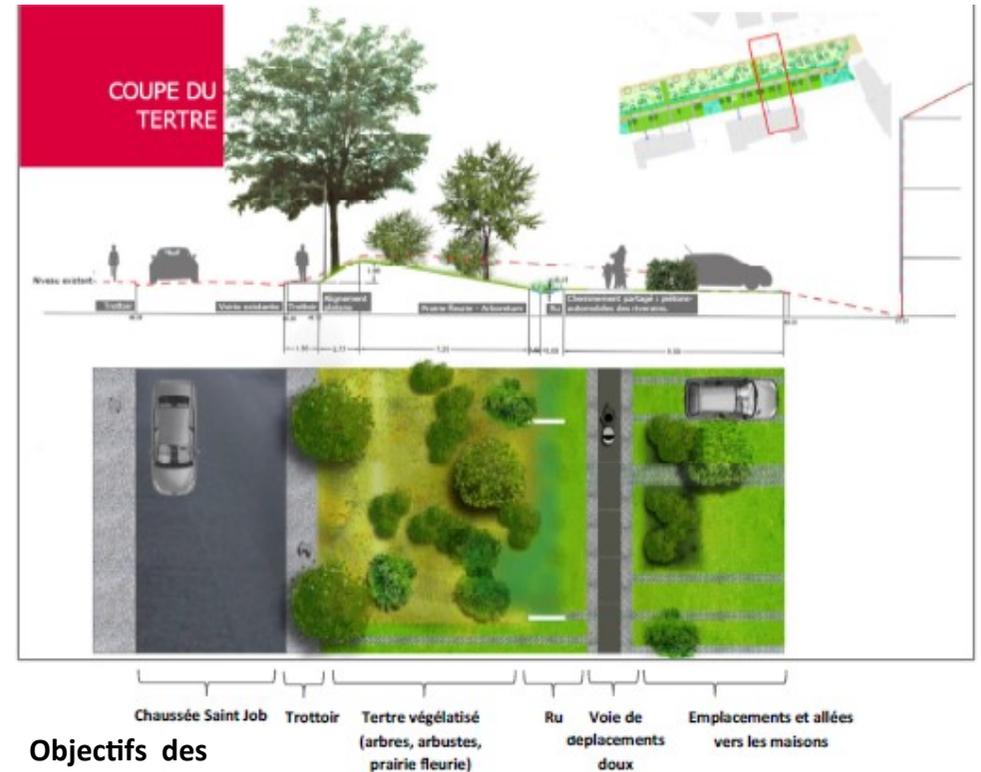
♦ à gauche, un Platane hybride (*Platanus x hispanica*) (16\*). Il est un hybride entre un platane d'Amérique et un platane d'Asie. Cette espèce, normalement non forestière, est particulièrement résistante à la sé-

cheresse et à la pollution des villes, ce qui en fait un arbre souvent planté en voirie. Cet exemplaire a curieusement un tronc divisé en trois;

♦ avant de sortir du parc, à gauche, un Peuplier du Canada (*Populus canadensis*) (17\*). Il est facilement reconnaissable à sa silhouette élancée, au tronc droit, avec une couronne assez étroite et un couvert toujours léger. Les feuilles ne sont jamais très nombreuses. Leur structure particulière contribue à alléger la cime.



## Travaux dans la vallée de Saint-Job



### Objectifs des aménagements\* :

Le projet a pour objectif majeur la gestion des eaux claires en milieu urbain dans le respect des principes du développement durable et en vue de sa démonstration publique. Le ruisseau qui coulera au creux du talus sera alimenté par les eaux claires venant de l'espace public et des toitures des propriétés riveraines. Des dispositifs semi-naturels retiendront doucement les eaux afin de favoriser leur infiltration dans le sol. Les dimensionnements de l'aménagement du cours d'eau seront prévus pour assimiler les très fortes pluies et réduire les risques d'inondations. De plus, le ruisseau et sa future

rive plantée d'arbres et de plantes locales deviendront des milieux propices au développement de la biodiversité (oiseaux, batraciens, etc.). Ces milieux s'intégreront, par leur proximité, au réseau des sites Natura 2000 et des futurs aménagements écologiques de la Commune (Marais du Broek, restauration du bas du Kauwberg, etc.). Les matériaux d'aménagement s'intégreront dans le paysage et seront respectueux de l'environnement et de la sécurité des usagers.

A suivre ....

(\* extrait de la fiche mise en ligne par la Commune)

# Le parc de la Sauvagère

lieu prestigieux hier, ensuite sportif, lieu de biodiversité et ... jardin pour les enfants aujourd'hui

Seconde partie



21/6/69

## Un authentique espace vert

# Le parc de la Sauvagère sera inauguré, samedi, à Uccle

En 1964, la commune d'Uccle acheta une propriété de quatre hectares et demi, située entre l'avenue de la Chênaie, la rue de Verwinkiel et la ligne de chemin de fer Schaerbeek-Hal. Cette parcelle se trouvait dans un état d'abandon

total et le château qu'elle entourait, dut être abattu tant ses murs étaient délabrés. Il ne subsistait dès lors que la conciergerie, qui fut restaurée, et quelques colonnades disséminées dans le parc.

Ce parc de la Sauvagère possédait toutefois quelques coins de toute beauté avec une petite pièce d'eau et des ruisseaux cachés sous d'épaisses fondaisons. Aussi, les autorités communales, qui avaient acquis la propriété en vue d'étendre le cimetière voisin, estimèrent-elles préférables de sauver cet îlot de verdure, dans un quartier appelé à connaître une grande extension. En effet, dans un avenir plus ou moins rapproché, le quartier du Kauwberg, situé entre l'avenue Dolez et le parc de la Sauvagère, fera l'objet de mesures d'urbanisation.

Les autorités uccloises ont donc fait aménager le parc dans le style « sauvage » qui correspond bien à la dénomination du site. Les éléments naturels qui s'y trouvaient ont été utilisés comme cadre pour les plantations qui s'y développent spontanément sans la moindre contrainte.

Ce nouveau parc, qui constitue une transition entre le jardin classique et la nature à l'état brut, sera complété par des aires de jeux et de sports que le collège échevinal envisage d'aménager.

C'est samedi, à 14 h, que les autorités communales inaugureront officiellement cette oasis de verdure et de détente.

L. N.



Collection Yves Barette

Un coin très romantique de cet authentique espace vert de 4,5 hectares.

feuilles de cet arbre se sont transformées en aiguilles;

- ◆ un Araucaria du Chili (*Araucaria araucana*) (5\*), une espèce originaire de la cordillère des Andes, munie de grosses écailles piquantes qui rendent son escalade difficile et parfois appelée « désespoir du singe ». D'une circonférence de 1,58 m, cet arbre est le quatrième en importance en région bruxelloise;
- ◆ un Houx à feuilles marginées de blanc (*Ilex aquifolium* f. *argenteoarginata*) (6\*) est visible de l'autre côté de la plaine de jeu. Ce type de houx est recherché et cultivé par les ornementalistes en raison de son intérêt esthétique. Cette intéressante particularité est due en réalité à un parasite;
- ◆ un magnifique Magnolier de Soulange (*Magnolia x soulangeana*) à gauche (7\*), une variété hybride cultivée. Cet arbre fleurit souvent deux fois par an, aux équinoxes;
- ◆ sans doute le plus majestueux des sujets du parc : le Sequoia des rocheuses (*Sequoiadendron giganteum*) (8\*). Cet arbre est aussi appelé l'arbre des boxeurs en raison de son écorce molle apparemment propice à l'en-

traînement de ces sportifs. La circonférence de son tronc est de plus de 5 m, qui en fait le neuvième plus gros sujet à Bruxelles;

- ◆ un Châtaignier d'Europe (*Castanea sativa*) (9\*) à gauche ;
- ◆ un Chêne pédonculé (*Quercus robur*) (10\*) à droite. Cette espèce indigène était autrefois bien appréciée pour son bois ;
- ◆ un Marronnier commun (*Aesculus hippocastanum*) (11\*). Cette espèce est originaire du sud-est de l'Europe. Ses fruits libèrent des graines non comestibles aux vertus médicinales (circulation du sang) qui sont les vrais marrons;
- ◆ plus loin, un Noisetier coudrier (*Corylus avellana*) (12\*), une espèce indigène dont les succulentes noisettes sont utilisées dans de nombreuses préparations culinaires;
- ◆ un Hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* f. *purpurea*) (13\*). Cet arbre est une forme à feuillage bronzé du hêtre d'Europe;
- ◆ un Pin noir (*Pinus nigra* var. *austriaca*) (14\*). Ce conifère, très fréquent dans toute l'Europe, doit son nom à la couleur sombre de ses aiguilles;
- ◆ un Hêtre d'Europe (*Fagus sylvatica*) à droite (15\*). Cet arbre

*l'ordre du rituel, plus agréable que celui de la visite auprès de la famille reposant en face, il s'agissait de la récolte des châtaignes à l'automne. Les châtaigniers situés en bord du parc, le long de la rue de Verrewinkel, pouvaient être très généreux d'une année à l'autre. Et les amateurs n'étaient pas rares... »*

Pour aller à la rencontre et à la découverte de plusieurs d'entre eux, empruntons la promenade établie par Daniel Geerinck (photo) grand défenseur de la nature et spécialiste des arbres (dendrologue, il nous a malheureusement quittés en février 2016). Le texte qui suit a été publié dans le cadre des promenades dendrologiques à Uccle organisées avec la LAK (Canard Déchaîné du Kauwberg, 34: 7-13 (1999)).

La promenade débute à l'escalier de l'entrée depuis le parking avenue de la Chênaie en direction de la petite salle de sport. Imaginez la voix un peu rauque de l'enseignant qui vous fait découvrir successivement (les numéros\* renvoient à la carte ci-jointe) :

◆un Erable argenté (*Acer saccharinum*) (1\*) à gauche. Il ne

s'agit pas de l'érable à sucre bien connu. Cette espèce, reconnaissable à la face inférieure blanche de ses feuilles, est également originaire du Canada;

◆un Prunier merisier (*Prunus avium*) (2\*) juste à côté, une espèce indigène et forestière, qui est souvent cultivée pour ses fruits à noyaux, appelés drupes;

◆un If d'Europe (*Taxus baccata*) (3\*), sur le coin du terrain de basket, une espèce indigène à feuilles persistantes, ici présente en massif, qui peut atteindre jusqu'à 1000 ans;

◆un Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) (4\*), une espèce exotique introduite et naturalisée par Jean Robin en 1602. Les stipules à la base des



## Le rachat par la Commune d'Uccle

C'est le 1<sup>er</sup> juillet 1964 que la commune d'Uccle acquit le parc de quatre hectares et demi dans la perspective d'une extension du cimetière voisin où les places disponibles diminuaient.

Mais les temps changent et le recours à l'incinération modifie la donne.

Que va faire la Commune de cette propriété ?

Il y a peu d'hésitation... on va en faire un parc pour les sportifs.

C'est alors que la propriété prend le nom de « Parc de la Sauvagère ». Nous ne connaissons pas les motifs du choix de ce nom. C'est aussi celui d'une ancienne commune de Normandie. C'est encore un patronyme du centre de la France (Loiret, Yonne). Nous supposons que c'est le caractère sauvage des lieux laissés à l'abandon qui a justifié ce choix ?



## Le parc de la Sauvagère devient d'abord un lieu connu des sportifs ucclois

Laissées à l'abandon, les allées du domaine ont d'abord été dégagées et nettoyées par les mouvements de jeunesse en 1966.

Ensuite la Commune, à l'initiative d'André Deridder, le populaire échevin des sports et des classes moyennes (Bourgmestre de 1989 à 2006), a réalisé en 1969-70 plusieurs infrastructures sportives : le long de l'avenue de la Chênaie, un espace de parking a été créé et un terrain de basket ainsi qu'une petite salle omnisport avec vestiaires et buvette ont pris la place de bâtiments occupés par les ouvriers d'entretien ainsi que des anciennes serres délabrées du château. Un second terrain de basket a pris la place d'un espace plan (peut-être l'ancien terrain de tennis du château, mais aucune source ne l'atteste) non loin de l'étang. Les deux terrains étaient munis d'un éclairage puissant permettant la pratique du basket en soirée.

Dans la foulée, le basket club « La Chênaie » a été fondé en 1970.

A sa fondation, la moitié des joueurs de ce club étaient aussi des employés communaux et son



président fondateur Jos Lemaire était par ailleurs le fonctionnaire responsable des travaux au sein de l'administration communale. Quelques années plus tard, le club « Le Balai » venait y partager les infrastructures de sorte que tous les dimanches un match se déroulait au parc. Ces clubs y ont joué en plein air jusqu'à ce que tous les clubs aient l'obligation de jouer en salle. Des entraînements étaient encore organisés à la Sauvagère jusqu'à la fin des années 1980 avant que le terrain ne soit totalement déserté par les clubs qui ont parfois fusionné ou changé leur logo.

Il arrivait lors de tournois dans les années 1970 que les deux terrains soient simultanément occupés par des matchs.



La petite salle de sport communale abrite le club de judo "Chênaie" et l'Aïkido Club Uccle "Sauvagère". Le club de judo a formé de nombreux judokas de haut niveau, les meilleurs éléments, comme Sami Souchi en 2016, participant aux compétitions internationales.



Dans cette salle on pratique ou on a également pratiqué de la gymnastique et de la danse classique.



Le lien historique entre les activités sportives et la Commune était évident aux débuts du parc : le club de basket la Chênaie comportait la moitié de ses joueurs qui étaient aussi des employés communaux : ouvriers des plantations, chauffeurs, mais aussi employé au cadastre et même chef de division (son président). Le club de judo a lui été fondé par Jean Dierickx un policier du commissariat d'Uccle centre. On se sentait ucclo-ucclois en ce temps là...

## Le parc de la Sauvagère, un lieu riche en essences d'arbres

La Sauvagère présente un relief très accidenté et presque entièrement boisé. Le bois se compose d'une hêtraie mélangée notamment d'érables sycomores, de frênes, de chênes pédonculés, de noisetiers, de tilleuls, de marronniers, de robiniers et de châtaigniers. Un séquoia géant - 5,47 m de circonférence (mesurée à 1,50 m de hauteur) en 2003, parmi les vingt plus importants de la Région.

Un parcours dendrologique a été réalisé en 1993 en marquant certains arbres à l'aide de plaques métalliques dont la plupart sont disparues. Ce parcours, accompagné d'un petit livret avait été rédigé par des enseignants de l'ICPP (Institut Communal Professionnel Polders).

La Sauvagère est un parc riche en diversité d'arbres, tant au niveau des espèces indigènes qu'espèces exotiques.

La brochure des journées du patrimoine relève des séquoias géants, un cèdre de l'Atlas et un tulipier de Virginie, tous classés

comme arbres remarquables. En réalité, la liste des arbres repris à l'inventaire des arbres remarquables comporte 25 sujets et 20 espèces différentes, avec parfois plusieurs sujets au sein du parc de la Sauvagère : Erable sycomore - Acer pseudoplatanus (3 ex.), Marronnier commun - Aesculus hippocastanum (2 ex.), Araucaria du Chili - Araucaria araucana, Charme commun - Carpinus betulus, Châtaignier - Castanea sativa, Cèdre de l'Atlas - Cedrus atlantica, Cryptoméridie du Japon - Cryptomeria japonica, Hêtre pourpre - Fagus sylvatica f. purpurea, Hêtre d'Europe - Fagus sylvatica, Houx Commun - Ilex aquifolium 'Albomarginata', Tulipier de Virginie - Liriodendron tulipifera, Epicéa commun - Picea abies, Platan à feuille d'érable - Platanus x hispanica, Peuplier du Canada - Populus x canadensis, Merisier - Prunus avium, Cerisier tardif ou noir - Prunus serotina, Chêne pédonculé - Quercus robur (2 ex.), Robinier faux-acacia - Robinia pseudoacacia (2 ex.), Sequoia géant - Sequoiadendron giganteum, Sorbier de Scandinavie - Sorbus intermedia.

Mais les usagers du parc indiquent que leur « souvenir est de

étang forestier (bassin artificiel en béton) dont le fond est couvert de vase. La présence et la reproduction de Grenouilles rousses, de Tritons alpestres et de Tritons palmés font de ce plan d'eau un site de reproduction d'intérêt régional. » Par ailleurs, le texte de la borne à l'entrée du parc reprend ce même élément qui nécessite une restauration dans le cadre du plan de gestion qui devra être réalisé pour ce site Natura 2000.

Aussi, après consultation d'experts comme Hellin de Wavrin, SOS Kauwberg-Uccle Natura a suggéré aux responsables de recréer une seconde mare, plus petite, mais protégée des oiseaux afin que les crapauds puissent à nouveau venir y pondre.

En effet, la population de crapauds existe toujours et a été confirmée par les bénévoles qui ont constaté que des batraciens s'étaient fait écraser par des voitures à la rue de Verrewinkel, juste au-dessus du pont lors de leur migration annuelle en mars 2017. Si une nouvelle mare est à leur disposition, peut-être plus bas dans le parc, les amphibiens n'auront plus de raison de traverser la route...

### Les occupants de la conciergerie

Avant le réaménagement du parc, la conciergerie a servi d'abri pour des vagabonds. On ne parlait pas encore de squatteurs dans les années 1960...

Après la rénovation du parc de la Sauvagère, le premier concierge est un couple avec trois enfants dont le mari est policier, Edouard Heymans, mieux connu sous le nom de Dodo. Dodo était agent de police au commissariat de Saint-Job et était très fier d'être, disait-il, le premier policier d'Uccle mesurant moins d'un mètre soixante-cinq à être engagé à Uccle. Les premiers utilisateurs du parc se souviennent de lui et de sa femme Mathilde (officiellement La concierge) et de ses trois fils qui ont tous été impliqués dans les activités sportives du parc : basket et judo.

La reconversion du parc a imposé que les personnes occupant le cottage soient compétentes pour soigner et surveiller les animaux pendant les weekends où les 2 ouvriers communaux affectés au parc sont en repos. Ainsi les concierges actuels ont été recrutés parmi les candidats après une évaluation de leurs compétences dans le domaine des soins animaliers.

Un stand de tir souterrain a été construit entre 1972 et 1973.

Au départ, la police communale s'y entraînait ainsi qu'un club de tir. Un second stand a été construit vers 1975.



Les éléments externes qui s'observent sont le local d'entrée ainsi que les cheminées d'aération autour desquelles tournent moutons et chèvres qui broutent l'herbe sur le toit des stands. Les tireurs des clubs y disposent aujourd'hui de deux infrastructures rénovées en 2015 : un stand à 25 mètres pour armes à feu avec 5 lignes de tir équipées de ramènetables électriques



et un stand à 10 mètres pour armes à air comprimé avec 9 lignes de tir équipées de ramènetables électriques et une ligne pour le tir de vitesse à air comprimé.



Deux clubs occupent actuellement les stands de tir, le cercle de tir de la Sauvagère et l'UFAC Uccle. Leur fusion est en cours.

Enfin, c'était la mode à l'époque, un « Parcours santé » a été réalisé en 1974 dans le parc. Son succès a été pour le moins mitigé et celui-ci ne faisant l'objet ni d'entretien, ni de restauration, a disparu avec l'usure du temps.

### Le parc devient un ensemble animalier et ludique

En 1990, la fréquentation du parc chute, le basket a quitté les lieux, la concierge décède peu après et les responsables communaux décident d'une nouvelle orientation pour les lieux. Ils créent l'asbl « promotion des parcs publics et des espaces verts publics », pour permettre, entre autres, le développement et la gestion d'un parc animalier. Celui-ci est créé à la Sauvagère à partir de 1992. Les familles uccloises commencent alors à fréquenter le parc qui s'équipe de trois enclos à animaux.



De majestueux cygnes décorent la mare et remontent manger sur la pelouse en fin de journée.



Un autre héros du parc a été le métis de Lama dénommé « Boy ».



Malgré la réglementation communale l'interdisant, les coqs de la Sauvagère ont le droit de chanter, car ce sont des Barbus d'Uccle !



Comme les animaux demandent des soins le weekend alors que le personnel communal est en congé, l'asbl a engagé des « concierges » qui, en échange de leur logis, veillent sur les animaux et les soignent les weekends. Compétents, les concierges actuels font cela depuis plus de vingt ans...



L'emplacement de l'ancien château est transformé en plaine de jeux pour petits enfants avec des



balançoires, des jeux fixés au sol, un bac à sable (déplacé depuis lors), des tours à grimper et toboggans.



Le succès est au rendez-vous, le parc attire les familles et les écoles maternelles.

### La biodiversité de l'étang avant les aménagements et ... après

L'étang du parc, laissé à l'abandon, avait trouvé un équilibre biologique, de sorte qu'en 1978, venaient y pondre des grenouilles rouses, des tritons et, plus rares en région bruxelloise, des alytes accoucheurs, (crapauds dont le mâle aide la femelle à pondre et s'occupe ensuite des œufs jusqu'à leur éclosion).

Dans les années 1990, l'introduction de palmipèdes sur l'étang a modifié le milieu aquatique pour le plaisir des enfants, mais le malheur des batraciens. En effet, les déjections des canards et cygnes ont considérablement enrichi le milieu en matières organiques et celui-ci s'est eutrophisé et ne permet plus la reproduction des amphibiens (batraciens).

Un voisin en témoigne : « *Mon souvenir le plus précieux est associé à l'étang. Au début de mes études secondaires, j'étais passionné par le cours de bio, ce fut l'occasion de recevoir comme cadeau un petit microscope de la marque Viking. La première découverte au fond du jardin : quelques larves de moustique dans un tonneau d'eau de pluie.*

*L'étang de la Sauvagère s'est révélé être un petit paradis pour l'explorateur en herbe que j'étais. Les découvertes se sont succédées : daphnies, cyclops, cypris et aselles pour les crustacés, vorticelles au printemps, larves de corèthres, dixas, éristales, dytiques, aeschnes, notonectes... pour les insectes, crapauds communs, grenouilles rouses et tritons alpestrés pour les amphibiens. L'étang était encore ceinturé par une sorte de roselière qui permettait à la faune sortant de l'étang d'être protégée. Le piétinement des promeneurs a complètement fait disparaître cette ceinture. L'installation de volatiles a achevé le désastre en compromettant le fragile équilibre de ce petit biotope si intéressant. »*

Relevons que l'arrêté de classement du 26 juin 1997 indique encore dans sa description sommaire que :

« L'aménagement est basé sur le relief marqué et pittoresque. Ainsi on se déplace continuellement de chemins creux en sentiers surélevés. Au pied d'une butte artificielle a été aménagé un très bel